

EL SOLDADO *de la* REPUBLICA

LE SOLDAT *de la* RÉPUBLIQUE

Numéro 29

JOURNAL DE LA XIV^{ÈME} BRIGADE

22 mai 1937

La crise gouvernementale et la formation d'un nouveau gouvernement de Front Populaire

Union et discipline avec le gouvernement qui gagnera la guerre!

Le nouveau Gouvernement de la République est constitué.

Avec le camarade Negrin comme Président, le camarade Prieto au Ministère de la Guerre, c'est un gouvernement de Front Populaire où tous les Partis Politiques sont représentés.

La crise était nécessaire. En effet, l'inactivité du front depuis les dernières victoires de l'Armée républicaine au Guadalajara, à Pozoblanco, et sur d'autres fronts, la lenteur avec laquelle se créait les réserves, l'organisation insuffisante de l'industrie de guerre et de l'économie nationale, le manque d'énergie contre les responsables des émeutes de l'arrière pour le maintien de l'ordre public, tout cela démontrait la nécessité d'un tel changement. Les soldats de notre Brigade se féliciteront de la solution rapide de cette crise et ils se réjouiront de l'avènement d'un gouvernement énergique, prenant en mains les destinées du Peuple d'Espagne.

Par notre union toujours plus étroite, par une discipline toujours plus grande, nous aiderons le Gouvernement de Front Populaire à réaliser son programme, qui est le programme de la libération du peuple espagnol, le programme dont la réalisation rapide et ferme nous conduira à la victoire sur l'invasisseur fasciste.

Tous unis et disciplinés comme un bloc autour du Gouvernement qui gagnera la guerre.

MARCEL RENAUD
Commissaire de Guerre
de la 14^{ème} Brigade.

Après une courte crise, un nouveau gouvernement de Front Populaire a été formé, dans lequel tous les partis politiques qui mènent la lutte contre les traites fascistes pour la liberté et l'indépendance, sont représentés. A sa tête se trouve le Ministre des Finances, du gouvernement démissionnaire, Dr. Negrin, savant d'une renommée mondiale. Un nouveau ministère a été créé, le Ministère de la Défense Nationale, qui contrôlera toutes les armes et qui est dirigé par le Ministère de l'Air et de la Marine du gouvernement démissionnaire, le camarade socialiste Prieto. Les autres portefeuilles sont partagés entre socialistes, communistes, républicaine de gauche, l'Union républicaine, nationalistes basques et gauche catalane.

Quelles étaient les raisons de la crise gouvernementale qui ont amené la démission du gouvernement Largo Caballero? Au cours de la grande lutte que le peuple espagnol mène contre l'invasion

allemande et italienne, de grandes faiblesses dans la gestion actuelle de l'Etat et de la Guerre se sont fait remarquer. Les plus importantes étaient le manque, d'une direction unique de la guerre sous un commandement unique après un plan d'opération fixé pour toute l'Espagne républicaine, sans aucune exception, la marche lente de la création des réserves, l'organisation insuffisante de l'industrie de guerre et la faiblesse dans la lutte pour un ordre public ferme, à l'arrière, qui s'est nettement, démontré insuffisant dans les récents événements en Catalogne.

Dans la période, où par l'héroïsme des combattants de l'armée populaire se manifestait la certitude d'une victoire prompte du peuple espagnol sur le fascisme, ces faiblesses n'étaient plus tolérables. Le gouvernement Largo Caballero, en conséquence de cette volonté du peuple espagnol

(Suite à la 2^{ème} page.)

COMPOSITION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT DE FRONT POPULAIRE

Dans la nuit du 17 au 18 mai, le nouveau gouvernement du Front Populaire a été formé de la façon suivante:

Président, Finances et Commerce	NEGRIN (socialiste).
Ministère de l'Extérieur	GIRAL (républicain de gauche).
Défense Nationale	PRIETO (socialiste).
Justice	IRUJO (Nationaliste basque).
Ministère de l'Intérieur	ZUGAZAGOITIA (socialiste).
Instruction Publique et Hygiène	HERNANDEZ (communiste).
Agriculture	URIBE (communiste).
Travaux publics et Communications	GINER DE LOS RIOS (Unión Républicaine).
Travail et Assistance sociale	AYGUADE (Gauche catalane).

¡Unión y disciplina con el gobierno que ganará la guerra!

El nuevo Gobierno de la República se ha constituido.

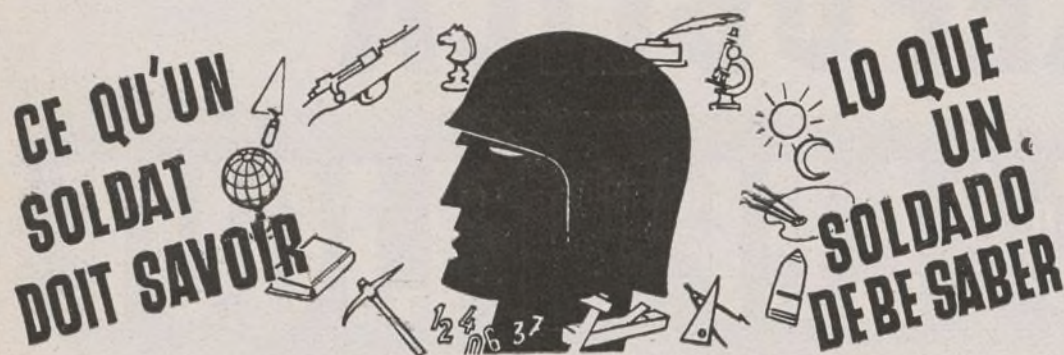
Con el camarada Negrin como presidente, el camarada Prieto al Ministerio de la Guerra, es un Gobierno de Frente Popular en el cual están representados todos los Partidos políticos.

La crisis era necesaria. En efecto; la inactividad del frente desde las últimas victorias del Ejército de la República en Guadalajara, en Pozoblanco y sobre otros frentes; la lentitud con la cual se creaban las reservas; la organización insuficiente de la industria de guerra y de la economía nacional; la falta de energía contra los responsables de los tumultos de la retaguardia por el mantenimiento del orden público, todo esto demostraba la necesidad de un tal cambio. Los soldados de nuestra Brigada se felicitarán de la solución rápida de esta crisis y se alegrarán del advenimiento de un Gobierno enérgico, que coge en sus manos el destino del pueblo de España.

Con nuestra unión siempre más estrecha, con una disciplina siempre más grande, ayudaremos al Gobierno del Frente Popular a realizar su programa, que es el programa de la liberación del pueblo español, el programa cuya realización rápida y firme nos conducirá a la victoria sobre el invasor fascista.

Todos unidos y disciplinados, como un bloque, alrededor del Gobierno que ganará la guerra.

MARCEL RENAUD
Comisario de Guerra de la
14 Brigada.



Soyons forts et vigilants

Malgré nos conceptions politiques différentes les différences d'éducation et de langue maternelle, nous sommes tous unis dans notre cause commune antifasciste, que nous défendons avec notre vie. Communistes, socialistes, anarchistes nous sommes tous conscients du fait, qu'il ne s'agit pas ici de faire survivre l'idée d'un parti, mais la cause commune à nous tous, au peuple espagnol et aux défenseurs de la liberté de tous les autres peuples; d'arriver à ce but avec le pouvoir militaire de la grande armée populaire de l'Espagne, instrument du pouvoir du peuple espagnol luttant pour ses droits.

La XIV Brigade, à laquelle appartient la gloire de Lopera, Las Rozas, Jarama, qui a donnée tant de ses meilleurs combattants à la liberté, a prouvée, qu'elle comprend la nécessité d'une discipline de fer comme une des conditions de la victoire. Cela n'a rien à faire avec la discipline de cadavre dans les armées impérialistes cette discipline à nous est basée sur la conviction ferme de la cause juste, que nous défendons et sur notre bonne volonté. Elle est basée sur la confiance dans nos officiers et commandants, qui viennent de nos rangs, sur le respect devant la personnalité du commandant de notre brigade, le colonel Dumont, sur l'autorité de dirigeants, desquels nous connaissons le développement, qui font partie de nous, qui sont nos camarades, comme nous sommes les leurs.

C'étaient les événements des derniers jours, qui nous ont fait penser, qu'il est utile et nécessaire, de poser une fois de plus ces questions franchement devant toute la brigade.

La réunion du 8 mai au bord du Henarez a démontrée à tous les faibles et à tous ceux, qui s'en doutaient encore, que la force morale et militaire de la brigade est restée intacte.

C'étaient le Lieutenant Colonel Dumont, le Commissaire de la Brigade Renaud et le Commandant Rubio, qui nous ont montré dans

leurs discours courts et clairs le sens de cette lutte et en même temps sa perspective. C'étaient leurs direction, l'esprit de l'unité, de la discipline et de l'internationalisme, qui ont mis à la porte une fois de plus les éléments troubles.

Et c'est une autre preuve pour l'esprit intact de notre brigade, qu'elle a approuvée à l'unanimité l'organisation de l'unité des pionniers sous la direction des camarades lieutenant. Vaillant et commissaire politique Henri Dumont, unité, qui réunira désormais tous ces camarades, qui ont besoin d'une direction plus ferme et plus souple que les autres.

La manifestation du 8 mai était une démonstration de notre force et du bon esprit de la brigade.

Pour nos camarades nous sommes toujours prêts, à les aider. C'est à tous les camarades, de réaliser cela, de démasquer les agents de la 5ème colonne dans nos rangs et de les traduire à la justice républicaine c'est-à-dire, de développer la vigilance la plus grande.

Ce n'est pas par hasard, que l'ennemi attaque non seulement chez nous, mais aussi en Espagne surtout l'unité, qu'il cherche à pénétrer dans nos rangs partout, où il trouve une ouverture où il croit la trouver, avec le but de détruire l'unité. C'est cela le travail des fascistes, de la "cinquième colonne". L'ennemi. Vous le trouverez partout, où se trouve la faiblesse ou manque de compréhension, la légèreté ou l'indiscipline. Partout, soit dans des frictions nationales ou dans les questions de service, soit dans l'ivresse ou dans des tensions politiques, partout, où ces questions font l'objet de frictions, la cause du peuple est trahie, les ennemis du peuple se rejouissent.

L'histoire de notre brigade prouve, que chaque tentative de ce travail a échouée, comme il le fallait. Mais, il y a des camarades faibles, qui pendent parfois l'orientation. Il y a des camarades, qui se laissent démoraliser par des différentes causes ils sont sérieusement exposés au danger, de se perdre.

Nous devons aider ces camarades. Nous ne devons épargner ni travail ni aucun moyen pour donner cette aide.

Cela surtout est le sens et le contenu du travail que font les camarades chargés des questions judiciaires; la récupération des camarades et non par leurs punition est le vrai sens des mesures, qui sont prises dans les cas, où tous les autres moyens ont échoués.

Les résultats de ce travail prou-

vent la justesse de notre ligne générale envers ces camarades, que nous ne considérons pas comme perdus.

La brigade a vaincu tous les dangers elle a bien passé tous les examens au feu.

La réunion du 8 mai prouve, que les bonnes traditions de la brigade vivent toujours.

Dans cet esprit: En avant, vers les nouveaux succès et vers de nouvelles victoires!

F. KASSOWITZ

La crise gouvernementale et la formation d'un nouveau gouvernement de Front Populaire

(Suite de la 1ère page.)

d'améliorer la direction de l'Etat et de la Guerre.

Les tentatives de Largo Caballero de former un nouveau gouvernement avec une plus grande participation des représentants des syndicats, ne trouvaient pas le soutien nécessaire des différents groupes du Front Populaire.

Par suite de cela, le Dr. Negrín a été chargé par le Président de la République, Azaña, de former un nouveau gouvernement de Front Populaire et ses tentatives ont réussi.

Ce nouveau gouvernement, dans lequel tous les groupes du Front Populaire, à l'exception de la C. N. T., sont représentés, est personnellement et objectivement conforme à la volonté de la majorité du peuple et de ses partis et organisations.

L'U. G. T. n'a pas envoyé formellement, en tant qu'organisation, un représentant dans le gouvernement et a persisté sur la position de son Comité Central, qu'elle participerait seulement à un gouvernement Largo Caballero. Mais, correspondant à la volonté des masses organisées dans l'U. G. T. et des directives de ses organisations provinciales, l'organe de l'U. G. T., "Claridad", appelle tous les antifascistes à soutenir le nouveau gouvernement présidé Negrín. Comme les socialistes et les communistes participent au nouveau gouvernement, les Travailleurs de l'U. G. T. sont représentés.

Les nouveaux Ministres ont pris possession sans retard de leurs fonctions et un Conseil des Ministres a examiné les principes de la politique et un nouveau plan de travail.

Les points les plus importants de ce programme gouvernemental peuvent se résumer ainsi: Comme

véritables représentants de tous les partis politiques antifascistes le nouveau gouvernement mènera avec force la lutte pour écraser les rebelles fascistes, pour les libertés du peuple et l'indépendance de l'Espagne, jusqu'à la victoire finale.

Le gouvernement fera tout pour arriver à un travail commun avec toutes les organisations syndicales dans l'intérêt de tous. Comme condition essentielle il assurera l'ordre public à l'arrière. La direction de la guerre, ainsi que la direction politique et économique, seront réunis pour défendre la démocratie contre les ennemis du peuple.

C'est pour cela que la direction du Ministère de la Guerre a été détaché de la Présidence et le Ministère de la Guerre — comme ceux de la Marine et de l'Air — ont été concentrés dans les mains du camarade Prieto. Les Pouvoirs du Conseil supérieur de la guerre ont été étendus et l'Etat-Major réorganisé. Dans la politique extérieure le nouveau gouvernement poursuivra, avec la plus grande énergie, la ligne de l'ancien gouvernement et mènera la lutte contre les restrictions injustes du gouvernement légitime par le pacte de la non-intervention. Le gouvernement travaillera dans une collaboration étroite avec le parlement.

Le gouvernement salue les combattants qui donnent héroïquement leur vie au front, ceux qui dans les usines à l'arrière, par le renforcement de la production de guerre, contribuent à la victoire. Il est convaincu qu'ils travailleront encore davantage sous la direction du nouveau gouvernement légal de l'Espagne pour la gloire et l'honneur, dans la lutte pour la liberté et la paix.

Lettre de France

la classe ouvrière et de la Liberté.

Cher camarade,

*C'est avec joie que j'ai souvent
lu tes lettres ainsi que celles de
D. ... et d'autres camarades qui
nous donnent de tes nouvelles par
l'intermédiaire de ton épouse et
des copains.*

Nous suivons les événements avec intérêt et nous soutenons la République Espagnole de tous nos efforts, pour l'aider à vaincre le fascisme qui veut l'étrangler.

Le jour du 4 Avril, tes petits ont quêté pour leurs petits camarades d'Espagne; ils ont été les dignes fils du père sur le front de la Liberté; ils étaient tout joyeux, et combien, moi aussi, j'en étais fier de pouvoir réunir dans une même idée et pour une cause sublime les grands et les petits, collaborer à la victoire commune pour briser les efforts du fascisme assassin. Tu peux être tranquille, ta compagne et tes enfants sont sous notre sauvegarde; je ferai tout ce qui sera possible pour qu'ils ne souffrent de rien.

Ici, les choses vont leur train, les organisations syndicales, politiques, cherchent à renforcer leurs positions pour la lutte, tandis que d'autres continuent leurs intrigues et leurs colloques, leur haine contre le peuple; ils sont les mêmes et dans tous les pays; les ennemis de

Dans notre dernière réunion du S. P. F., qui a eu lieu le 16 Avril, nous avons envisagé de correspondre davantage avec vous; il est certain que tu recevras des adresses d'amitié et autres des copains qui sont chargés de correspondre avec vous. Si tu pouvais savoir l'adresse ou des nouvelles du camarade A. ..., dis-lui de m'écrire. Notre Secours Populaire de France est bien connu de tous, et l'on peut, par le Secours Rouge Espagnol, parfaitement bien correspondre.

Tu feras part à D. ... de ma lettre en m'excusant auprès de lui de ne pas lui avoir écrit; cela se fera dans l'avenir. Donc, à bientôt de vos nouvelles et toujours bonnes. J'ai fait part aux copains de ta carte; tu feras de même pour moi avec notre ferme espoir que le fascisme sera battu, et, de tous les copains, recevez, chers camarades, notre salut fraternel à la vaillante colonne Internationale; nos encouragements et notre admiration au valeureux peuple Républicain d'Espagne qui lutte pour la Liberté. Quant à nous, notre mot d'ordre est "AYUDA! AYUDA MADRID!", pour vaincre le fascisme.

Salutations antifascistes.

GRANGUARD

Bien cher camarade,

Tu ne saurais avec quel plaisir, nous avons reçu ta lettre. Notre Syndicat est aussi fier d'avoir parmi ses membres des camarades de ta Trempe. Nous sommes heureux de te savoir en vie, solide au poste. Tu auras contribué non seulement à hausser l'honneur, avec nos camarades marins et dockers dont tu nous cites les noms, non seulement du prolétariat rouennais, mais à battre le fascisme. Certes nous menons toujours la bagarre contre l'armement qui veut reprendre de la main gauche, ce que sa main droite a pu lâcher par la puissance de notre action de juin dernier. Mais qu'est notre lutte à coté de la vôtre? Nous sommes honteux d'en parler ou de la comparer à votre héroïsme. Je crois que vous ne tarderez pas à venir à bout de Franco et ses maîtres hitlériens ou mussoliniens. Ici tous les travailleurs révolutionnaires, intellectuels, ou classes moyennes démocrates suivent avec intérêts les événements d'Espagne.

Les marins de Rouen qui paraissaient auparavant indifférents parce que la presse réactionnaire leur bourre la tête avec ses fausses nouvelles se montrent d'acharnés défenseurs de la République Espagnole.

Nous avons fait acclamer dans bien des réunions l'admirable bataille que vous engagez. Nous avons fait voter des ordres du jour que le Ministre de la Marine a pris en considération comme celui de faire convoier les bateaux marchands par nos navires de guerre. Samedi, sera le 1^{er} Mai et le chômage à Rouen sera total. Le mot d'ordre essentiel est la défense de la République espagnole. Quand tu reviendra nous aurons sûrement obtenu la semaine de 40 heures.

Dans le Marine Marchande qui aurait cru cela il y a quelques années? Les pensions seront sans tarder augmentées. Nous luttons pour l'augmentation des soldats et nous attendons la décision du sur arbitre pour trancher la question, car les amateurs ne lâchent rien de bon gré. Pour les Schiaffino nous avons du arrêter ces bateaux, parce qu'il voulait supprimer les nettoyeurs. Après 18 jours de lutte, nous avons arrachés la victoire. Nous t'envoyons ces jours un coli de tabac de France et nous souhaitons, que tu le fumes avec

joie en foutant hors de l'Espagne les fascistes. Salue tous les copains de notre part et du conseil syndical. Ecris-nous dès que tu le pourras. Et ne manque pas de nous demander ce dont tu auras besoin, car nous sommes entièrement à ta disposition. Bien le bonjour de Souzeau et bien fraternellement à toi.

**Le Syndicat des Marins et
A. D. S. S. Section Rouen.**

Merci pour la pensée d'Espagne, la nôtre est avec vous tous, et vers votre victoire certaine.

Qui de nous ne se rappelle la visite des camarades Adler, Schevenels et Delvigne à notre Brigade. Encore fraîche sont leurs paroles de solidarité et voilà les ouvriers qui passent déjà aux actes. Seize ambulances sont en route pour l'Espagne, envoyer par les ouvriers belges.

Seize ambulances ce n'est pas beaucoup, mais... quand on pense avec quelles difficultés avec quels sacrifices est récolté l'argent pour ces ambulances, quand on sait qu'ils sont des milliers et des milliers d'ouvriers qui malgré leurs petits salaires, ils se sont privés, pour pouvoir nous envoyés cette marque de solidarité. Alors on est fier d'appartenir a cette classe de la société.

Camarades, il nous faut montrer aux ouvriers de tous les pays, aux travailleurs du monde entier que nous sommes dignes de leur confiance, que nous méritons leurs sacrifices.



Une famille de Belgique a envoyé cette photographie à un de nos camarades pour
montrer le travail de solidarité des femmes belges
pour la République Espagnole.



La chasse aux "trimoteurs"
La caza de los "trimotores"

10 BATALLÓN DOMINGO GERMINAL

Deberes de cada uno

Es tanto el sentido de responsabilidad que se necesita en los momentos actuales, que aquellos compañeros que poseemos responsabilidad auto-disciplinada no podemos continuar por más tiempo sumergidos en un estado silencioso ante los vergonzosos hechos que vienen sucediendo.

Compañeros: todo movimiento revolucionario, todos los levantamientos del pueblo ante el área universal, han tenido como base el trastocamiento de cualquier régimen arcaico, podrido y esclavizado, por otro sano, fuerte, vigoroso y ¡libre! Y todos los hombres que han participado en él tienen escritos sus nombres en las páginas gloriosas de la historia universal del movimiento obrero.

Pero como aquí en esta Brigada han ocurrido hechos que todos los hombres que se llaman libres tienen que censurar, y que son discordantes a nuestro movimiento, es por lo que cojo la pluma para decir algo que dé a conocer la situación de cada uno. Y he aquí lo que nosotros decimos:

Todo hombre que bebe—por los efectos de alcohol—, borracho, pierde su sentido de responsabilidad, y se convierte, consciente o

inconscientemente, en agente de nuestro enemigo común el fascismo, cuando tanta falta hace la disciplina y la responsabilidad.

¿Por qué?

Un hombre borracho, como ha ocurrido aquí con compañeros franceses y españoles, comete actos irresponsables, no ya en la Brigada, sino mismamente en el pueblo.

La guerra que sostenemos con el fascismo internacional necesita hombres disciplinados, responsables de sus hechos, para que con su ejemplo demuestren al pueblo que es verdad que nuestro movimiento es progresivo.

Por eso el compañero que no esté de acuerdo con las necesidades que la guerra nos exige, debe apartarse de nuestro movimiento y dejar el camino expedito a los que son capaces de continuar.

Es preciso que nos demos cuenta de esto, para no dar con nuestros actos armas al enemigo, para que nos pueda combatir hasta en nuestro mismo Ejército.

Camaradas internacionales: de vuestros nobles sentimientos de libertad y de la sangre derramada por infinidad de camaradas, surge la idea de forjar la manera que permitirá terminar con los malos ejemplos que cometen en nuestra Brigada.

Compañeros españoles: si queréis demostrar al mundo que aquí se lucha por la libertad de la Hu-



manidad, contra el imperialismo y la esclavitud, tenéis que haceros ecos de estas líneas, para convertirlos en verdaderos hombres, dignos de nuestro movimiento revolucionario.

¡Responsables ! Disciplinados !
¡Auto-disciplinados !

De esta forma ganaremos la guerra contra el fascismo internacional.

SALINAS

Le 10^{ème} Bataillon en repos

C'est même incroyable le moral de tous. Tout le monde chante, s'amuse et pourtant ils savent tous, qu'il vont remonter en ligne, pour une autre plaisanterie qui peut être sera définitive pour Franco.

En revenant il y aura des manquants, c'est vrai... Mais nous avons tous le même idéal, VAINCRE LE FASCISME à tout prix. Il font abnégation de tout pour cela.

Continuez, camarades.
Vive le bon humeur!
Vive la gaieté!
Vive le 10ème Bataillon, qui fera toujours son devoir, jusqu'à la victoire certaine.

PHILY PIENE

ATTENTION!! Le 10^{ème} Bataillon en lutte contre l'ivresse

Les Commandants et Commissaires Politiques de Compagnie, ayant signalé de nombreux cas d'ivresse, pouvant avoir de graves conséquences, et portant atteinte à la renommée du 10ème Bataillon "Domingo Germinal", le Commandant et le Commissaire Politique du Bataillon se voient dans l'obligation de faire appliquer les mesures suivantes:

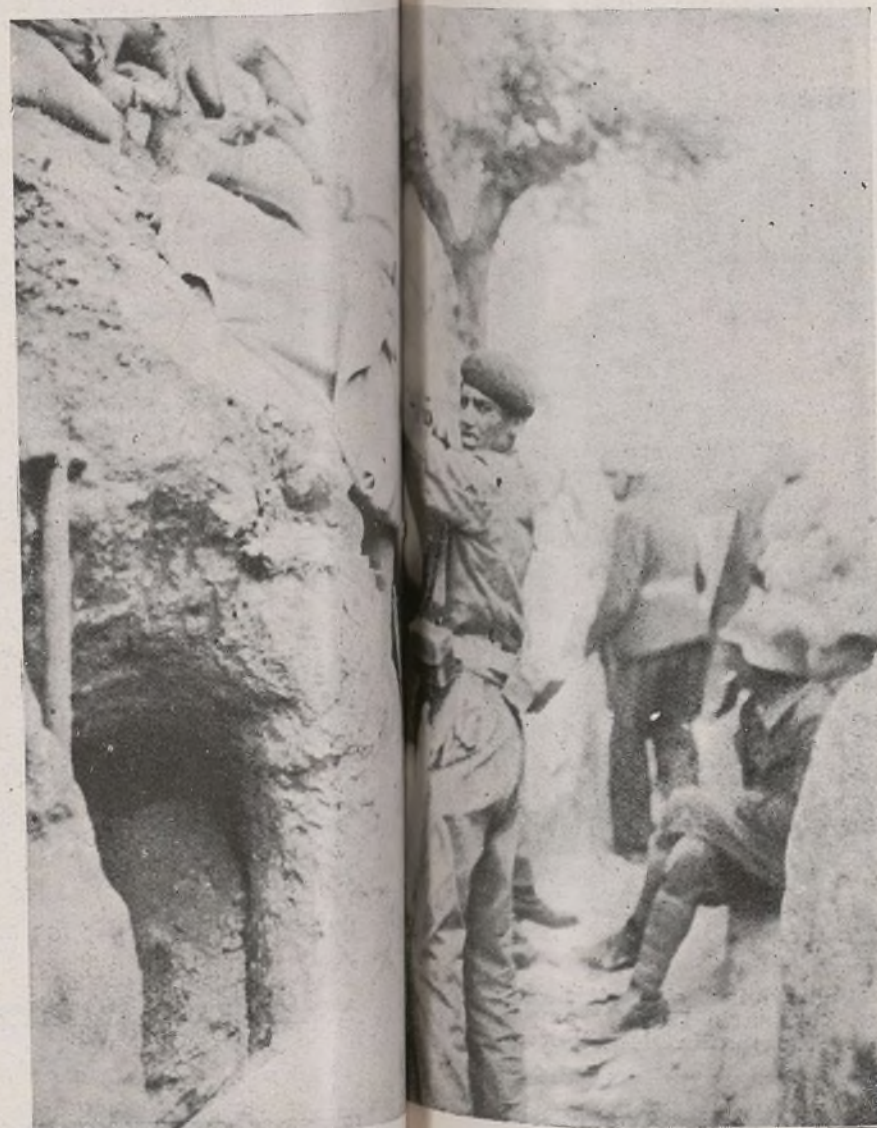
- 1.° 5 jours de retenue de prêt pour tout camarade pris en état d'ébriété.
- 2.° Cette retenue sera doublée pour les camarades responsables. Comptant sur la conscience an-

tifasciste des camarades, nous pérons que ces mesures resteront lettre morte.

Tous les camarades, sachant

nir une plume, sont priés de nous remettre des articles (souvenirs, impressions, poèmes, critiques, etc.).

TOUS A L'OEUVRE!



13 batallón HENRI BARBUSSE

La voz de un combatiente

¡Compañeros!

Hoy tiembla mi pluma, y es de emoción, al observar cosas nuevas para mí. El batallón "DOMINGO GERMINAL", al recibir la orden de incorporación a esta nuestra Brigada, fué una alegría para mí y para todos los compañeros del batallón.

Pues teníamos razón para tanta alegría, y digo esto porque este batallón, desde la pérdida de Málaga, ha pasado mucha miseria y calamidades. Por órdenes superiores fuimos destinados durante este tiempo a varias Brigadas, y ninguna quiso hacerse cargo de nosotros, al observar la forma y situación que nos encontrábamos; así es que al llegar esta gloriosa orden todos los cerebros rebosaban de alegría; muchos compañeros me preguntaban: ¡Compañero Sánchez, ahora sí que vamos a estar bien; vamos a una Brigada internacional!, y en estas Brigadas todos están muy bien atendidos; y, efectivamente, todas estas ilusiones se volvieron realidades el día 14 de abril; parecíamos niños mimados entre los brazos de los compañeros de esta XIV Brigada Mixta Internacional.

Después vino otra orden de segregación del batallón entre la Brigada; esto para mí fué una desolación y para todos los compañeros organizadores del batallón "DOMINGO GERMINAL".

Pero el Teniente Coronel Dumont nos colmó de razones, y nosotros, como disciplinados desde el primer momento, vimos que la razón no tenía más que un camino: el batallón había que disgregarlo.

Hoy, día Primero de Mayo, día célebre en la historia del proletariado del mundo entero. Hoy aquí en las trincheras me he pasado de un batallón y he recorrido toda la línea de la Brigada.

¡Y qué emoción la mía al ver que hombres de todas las ideolo-

gías, comunistas, socialistas y anarquistas, nos abrazamos fraternalmente!

Quedando agradecidos de la atención de nuestro Jefe Teniente Coronel Dumont, al sostener en un batallón de la Brigada el glorioso nombre del compañero DOMINGO GERMINAL.

Sin partidismo de ninguna clase empuñamos las armas, suena la Artillería, y entre nosotros se derrama una espantosa alegría, y todos gritamos a la bestia fascista: "No pasarán".

Nuestro espíritu juvenil mira así la nueva aurora de la Libertad.

Y decimos damos nuestras vidas generosamente por el bien de la Humanidad, dando el último grito de la consigna: "Nosotros pasaremos".

Compañeros combatientes de las diferentes Brigadas y antifascistas todos: desde las trincheras, y con mi torpe pluma, por la libertad de España y por el triunfo del proletariado mundial, os invito a que copieis de los combatientes de la XIV Brigada Mixta Internacional, y siendo así, en un corto plazo conseguiremos el triunfo y la victoria final.

Y termino dándole mi viva a todos los combatientes de la Brigada, y otro al Teniente Coronel Dumont con su Estado Mayor, por su magnífica actuación entre nosotros.

¡Salud, compañeros!

JUAN SANCHEZ



Solidarité à l'artillerie

Nous avons constaté dans le petit village où nous sommes actuellement au repos qu'une grande gêne règne parmi la population de ce petit village de la campagne, et ce n'est pas là une exception, dans beaucoup d'autres il en est ainsi; aussi cela nous a émus, nous qui sommes venus de tous les pays en défenseurs antifascistes des libertés de toutes ces populations.

Une collecte a été faite parmi tous les camarades de notre batterie, qui a rapporté 700 pesetas, avec lesquelles nous allons acheter des vivres qui seront distribués aux familles les plus nécessiteuses en accord avec le Comité du Pays, et, au cours de ce rassemblement nous parlerons à la population. Par ce geste, nous voulons resserrer plus encore les liens de solidarité qui nous unissent tous dans cette grande bataille antifasciste.

Nous, camarades de la batterie, qui avons gagné la sympathie de la population, nous prouverons par ce geste que nous la méritons vraiment.

Continuons donc, et, avec les travailleurs espagnols, nous pourrions gagner la grande victoire tant attendue. A. CHAILLOUX



El médico y el servicio sanitario del 9.º Batallón.
Le médecin et le service sanitaire du 9ème Bataillon.

Les devoirs de chacun

Le sens de nos responsabilités est si grand qu'il a besoin dans ces moments-ci, que nous ne pouvons continuer plus longtemps à rester silencieux devant les faits qui se produisent.

Camarades: Tout ce mouvement révolutionnaire, tous les soulèvements du peuple ont eu comme base le changement d'un régime archaïque, décadent et esclavagiste, par un autre fort, vigoureux et libre! Et nous les hommes qui y ont participé ont leurs noms écrits dans les glorieuses pages de l'histoire universelle du mouvement ouvrier.

Mais, comme ici, dans cette Brigade, des faits se sont produits que les hommes qui s'appellent libres, doivent censurer, parce qu'ils sont discordants à notre mouvement.

Tous les hommes qui boivent, par les effets de l'alcool, perdent leur sens de responsabilité, et ils se transforment consciemment ou inconsciemment en un agent de notre ennemi commun le fascisme, quand nous avons tant besoin de discipline.

Pourquoi?

Un homme ivre, comme il est arrivé ici entre camarades français et espagnols, qui commettent des actes irresponsables, pas seulement à la Brigade mais aussi dans le village.

La guerre que nous soutenons contre le fascisme international a

besoin d'hommes disciplinés, responsables de leurs faits, pour qu'on démontre au peuple qu'il est vrai, que notre mouvement est progressif.

Pour cela le camarade qui n'est pas d'accord avec les nécessités que la guerre nous exige, doit se retirer de notre mouvement et laisser le chemin libre pour ceux qui sont capables de continuer.

Il faut se rendre compte de ceci, pour ne pas donner avec nos actes d'armes à l'ennemi, afin qu'il puisse nous combattre même dans notre armée.

Camarades internationaux, de vos nobles sentiments de liberté et du sang versé par de nombreux de vos camarades, surgit l'idée de forger le moyen qui permettra d'en finir avec les mauvais exemples qui se commettent dans notre Brigade.

Camarades, si vous voulez démontrer au monde entier qu'ici on lutte pour la liberté de l'Humanité, contre l'impérialisme et l'esclavage, vous devez vous faire échos de ces lignes, pour vous changer en véritables hommes dignes de notre mouvement révolutionnaire.

De cette façon nous gagnerons la guerre, sur le fascisme international.

SALINAS

Cie. Mitrailleuses.
10 Bataillon.

Avec l' "Altavoz" au Front

En route, plus nous nous rapprochons du front, plus le chemin devient mauvais.

Boum! Encore un trou d'obus, notre chauffeur éteint déjà les phares, et c'est avec les veilles que nous avançons.

Halte! au camion de munitions. Ici nous attendent déjà avec impatience le commissaire du Bataillon avec quelques camarades et ce n'est pas sans difficultés que nous arrivons avec notre appareil en lignes.

Le Bataillon est déjà plein d'intérêt.

—Hé! tu sais, ils vont parler à l'ennemi!!!

—Tu crois que ça aura des résultats?

—Je veux bien voir ce qu'ils vont faire, là, quand ce truc commencera, etc....

Ce sont des discussions qu'on entend un peu partout.

Le moteur marche, et c'est sous un ciel plein d'étoiles, qu'on entend d'abord douce, mais ensuite de plus en plus fort, l'hymne du peuple Espagnol et une brise légère porte ces sons vers l'ennemi..

La réponse ne se laisse pas attendre, les mitrailleuses commencent à fonctionner, mais plus fort que le bruit des mitrailleuses et les coups de fusils sonne le chant du peuple Espagnol, c'est comme le symbole de l'Armée Populaire.

Mais aussi ces bruits cessent et quand un de nos camarades espagnols, parle à l'ennemi, le silence est complet, seulement loin, à notre flanc gauche on entend encore le tac, tac d'une mitrailleuse.

L'ennemi nous écoute, et nous sentons une joie profonde, parce que nous savons que plus que nos fusils plus que nos mitrailleuses, les chefs ennemis craignent notre PROPAGANDE.

Camaradas de la XIV Brigada...

Los choferes de la misma os remiten un afectuoso saludo, que creo no dará en piedra, pues me figuro lo recibiréis con entusiasmo, porque nosotros somos los que, dirigidos por los comisarios políticos, a cualquier llamada de éstos respondemos siempre, dispuestos a transportar a la línea de fuego alimentos, ropas, calzados, armas, municiones y todo cuanto necesitéis, con la mayor premura y aceleración, porque siempre nos parece que vamos tarde y que estáis careciendo de los artículos de que somos portadores.

Muchas veces luchamos con algunas dificultades, pues tenemos que esperar horas y horas a que nos llegue el turno para cargar, y por eso, si podemos "colarnos" a cargar en un turno que no nos corresponde, lo hacemos todo por llevar a nuestros hermanos de lucha, lo más rápidamente posible, nuestra carga, desafiando los peligros de la noche, las malas carreteras y los caminos, la inclemencia del tiempo y hasta las balas mortíferas y cañonazos del enemigo. Nosotros corremos todos la misma suerte: Vosotros por una parte y nosotros por otra.

Por eso no desmayamos hasta conseguir el triunfo que todos anhelamos, que consiste en aplastar a la hiena fascista.

Recibid un fraternal saludo de vuestros camaradas y hermanos, y en particular de

JOSE VAZQUEZ
Chofer de la 14.ª Brigada.
Intendencia.

Lutter contre le trotskisme, c'est lutter contre le fascisme

Les éléments incontrôlables, les trotskistes, les ennemis du peuple, profitent de notre faiblesse dans la mesure même où nous relâchons notre vigilance, pour s'infiltrer dans nos rangs, c'est croire qu'il n'est pas la peine d'être vigilant, qu'il n'y a pas à craindre qu'il puisse y avoir des trotskistes, signifie une manque de vigilance du parti. Le Front Populaire lutte contre les fascistes, et nous devons lutter dans nos propres rangs contre les éléments incontrôlables, contre le trotskisme. Soyons convaincus qu'en épurant nos rangs nous accélérerons puissamment notre marche en avant, et nous hâterons la victoire de l'antifascisme.



El peluquero de la Artillería.
Le coiffeur de l'Artillerie.



Nuestros camaradas, el capitán Val-
lant y el Comisario Henri Dumont,
jefes de la Compañía de Pioneros.



Le danger de la Gran Vía. Une minute après
la tombée d'un obus.

Aux camarades du 13^{ème} Bataillon

Pourquoi notre camarade Aeby a l'air si triste? Notre reporter-photographe ne vous le dira pas. Devinez-le, la réponse exacte sera PRIMEE.

¿Por qué nuestro camarada Aeby está tan triste? Nuestro repórter-fotógrafo nos lo dirá, porque está pensativo. Aconsejadlo que la respuesta exacta tendrá un buen PREMIO.

A la fin du compte, il nous faut faire aussi de la réclame pour nous même!!! Sur la première photo vous voyez l'art et la manière de coller les articles sur notre journal mural. Sur la deuxième photo, vous voyez deux camarades tout captivés par la lecture de notre journal mural, qu'ils en ont absolument oublié que leur compagnie était partie en permission à Madrid sans eux...

A fin del cuento, ¡hagamos también un poco de publicidad para nosotros mismos! Sobre la primera fotografía podéis ver cómo se pegan los artículos sobre nuestro diario mural. Sobre la segunda, véis dos camaradas que están tan encantados leyendo nuestro diario mural, mientras su compañía ha partido con permiso a Madrid, sin ellos...

UN ACTO INDIGNO

Queremos llevar al conocimiento de todos los soldados de la Brigada la mala acción cometida por algunos camaradas del 13 Batallón.

Bajo pretexto de ir a buscar abastecimiento suplementario de carne para su Batallón, los soldados POUTHIER, CARON, DURAND y CASSAGUERE han realizado una expedición de verdadero bandolerismo.

El rojo de la vergüenza me sube a la cara cuando pienso que todos estos camaradas son voluntarios franceses, venidos a ponerse al servicio del pueblo español para vencer al fascismo internacional. Resumamos el hecho en pocas palabras:

Conducidos por el voluntario TOUTHIER, estos soldados se marcharon a un campo cerrado donde pastaba un rebaño de vacas perteneciente al Frente Popular y destinadas a la reproducción de las mismas.

A pesar de las súplicas del campesino encargado de la vigilancia del rebaño, que les explicaba que estos animales eran la propiedad del pueblo y que no debían ser maltratados, el voluntario POUTHIER, armado de su fusil, puso una ternera en apunte y la mató fríamente.

Cuando se sabe con qué espíritu de abnegación y de sacrificio la población civil española se priva de alimentación y de bienestar

para permitir el abastecimiento de víveres para los soldados del Ejército Popular; cuando se sabe que nuestra Intendencia suministra a las cocinas de nuestras unidades una alimentación abundante; cuando se conocen los esfuerzos considerables hechos por el Gobierno y por la población para asegurar en plena guerra de invasión el desarrollo de la vida económica del país, absolutamente indispensable para asegurar la victoria de nuestro Ejército, uno se pregunta cómo algunos camaradas inconscientes han podido cometer un acto tan indigno hacia un pueblo que, desde hace nueve meses, da al mundo el ejemplo de una lucha heroica por su independencia y su liberación del yugo fascista.

Estos voluntarios han reconocido la mala acción que han cometido y que merecen un castigo ejemplar.

Elevemos nuestra conciencia social, nuestra actitud cívica, a la altura de nuestra valentía militar y habremos merecido la confianza y la admiración que nos tiene la población trabajadora de nuestros países respectivos.

Cada uno de nosotros debe ser el artesano de la victoria económica y militar de la República española.

MARCEL RENAUD
Comisario de la Brigada.



Un fusil ametrallador en acción—Un fusil mitrailleur en action



Cigarro en los labios se apunta con tiro seguro—Cigarette aux lèvres on vise et on tire juste



Informations militaires

ARMÉE DU NORD.—Les fascistes attaquent avec grande violence la position loyale de Amorabieta. L'attaque est inutile car les forces de la République sont dans de très bonnes conditions. Les dégâts causés dans les rangs rebelles sont considérables.

FRONT DE ALAVA.—Nos soldats ont dédié la journée aux travaux de fortification. Nos positions sont inexpugnables. Notre artillerie a battu avec une grande intensité les positions de Sabigán.

FRONT D'ASTURIES.—Sur le secteur de León nos troupes continuent leur activité. Pendant la matinée cette activité se destina à prendre les hauteurs qui doivent nous servir pour conquérir tout le secteur de Lillo.

Prise aussi du pic de l'Aigle, dans lequel les factieux abandonèrent une grande quantité d'armes, caisses de munitions et de vivres. Avec cette avance le village de Lillo est complètement sous le feu de nos armes. Il paraît que les rebelles évacuent la population civile.

L'ennemi attaqua notre position de Sierra Rebollares mais nos braves soldats les repoussèrent vaillamment. Aussi, voyant le péril dans lequel se trouve le village de Lillo, il renforce les effectifs de ce secteur avec de maures et légionnaires, qui, peut-être, se dirigeaient vers les front de Euzkadi.

ARMÉE DE L'EST.—Sur la zone de El Carrascal les sapeurs-mineurs continuent son ouvrage et les positions dernièrement conquises sont solidement consolidées.

L'ennemi, qui est dominé sur la

route qui unit Huesca et Zaragoza, tente de rétablir la communication normale, mais il échoue car les forces loyales continuent sur les lieux occupés la semaine dernière. Quelques fois en voit sur les routes des petits tanks italiens qui font des reconnaissances pour voir où se trouvent nos troupes.



Nouvelles du MONDE

NOTICIAS del MUNDO

Bagarres provoquées par les fascistes à Pau.

Au cours d'un meeting du Parti Social Français, les adhérents de celui-ci ont provoqué une bagarre sanglante avec des ouvriers. Il y a eu un grand nombre de blessés.

Le Gouvernement interdit une série de meetings réactionnaires.

Le Gouvernement a interdit tous les meetings et manifestations le jour anniversaire de la Fête de Jeanne d'Arc.

Une victoire électorale du Front Populaire.

Aux élections du Conseil Général du Département du Gard, le camarade Billan, socialiste, a obtenu 2.700 voix contre 150 au candidat réactionnaire.

Le Japon non plus ne reconnaît pas ceux de Burgos.

Le ministre des Affaires Étrangères dément catégoriquement la

Pendant la nuit grande fusillade au El Carrascal, qui ne se répandit pas aux autres secteurs car nos chefs ont vu que l'ennemi voulait inquiéter nos avancées, croyant que peut être nous voulions faire une attaque.

Nos soldats ont fait ces derniers jours quelques incursions dans des divers villages de ce front et ils ont amené plusieurs prisonniers.

L'aviation aide sans interruption.

Plusieurs civiles et soldats se sont passés dans nos lignes.

nouvelle de Salamanque qui affirme que le Japon va reconnaître le gouvernement de Burgos, avec la condition de signer un accord commercial avec le Japon.

Les républicains espagnols de l'Argentine créent un important service.

L'Agrouperation des Amis de la République Espagnole, filiale du Centre Républicain Espagnol, a organisé un service de secours aux miliciens espagnols, et on espère que ce mois ci, elle pourra envoyer 200.000 rations de guerre. Elle croit, également, pouvoir faire dans l'avenir un envoi mensuel d'un demi million de rations comme minimum.

Le destroyer anglais "H. M. S.-15" à été torpillé par un sous-marin fasciste.

VALENCE.—A huit du soir on reçoit la nouvelle qu'un fait de grande importance s'est produit dans les eaux d'Almería. Un bateau de guerre au service des fac-

teux a lancé une torpille contre un destroyer anglais, causant de grands dégâts, des blessés et des morts à l'équipage. Au S. O. S. lancé par le destroyer les services auxiliaires de la Marine de Guerre de la République et le "Jaime I" accoururent à son secours. Malgré les avaries qu'il représentait, le "Jaime I" est arrivé à le remorquer jusqu'au port d'Almería. D'autres unités ont recueilli l'équipage, y compris les blessés. Ils purent également ramasser quelques cadavres.

Un bateau italien amène 500 sujets de Mussolini.

PARIS.—On communiqué de Naples au "Petit Journal" qu'il est sorti de ce port, le bateau "Liguria", avec un nouveau contingent de plus de 500 officiers italiens destinés à aller en Espagne. Le bateau précité a été classé récemment comme croiseur auxiliaire, et c'est pour cela qu'il échappe à la juridiction du contrôle.

Des agents traitres falsifiaient des passeports de la République espagnole.

SAN JUAN DE LUZ.—Il a été découvert une organisation qui facilitait des faux passeports. Les coupables utilisaient les cachets officiels de la République espagnole, qui appartenaient auparavant aux représentants qui démisionnèrent à l'éclatement de la révolution et passèrent au service de Franco.

La popularité de Mussolini!

PARIS.—Il y a quelques jours arriva la gigantesque statue équestre de Mussolini, qui sera hissée sur un piedestal, au pavillon italien de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs, en présence des autorités italiennes. Quand les ouvriers débarquèrent les différentes pièces, provenant de Rome on put observer la présence d'inscriptions ainsi que des faucilles et des marteaux peints à l'oxide de plomb.